

Savoureux Chavaren



Mathieu Chavaren au Comptoir du Foie gras ou la double vie d'un artiste à part entière ! © Flobarucq



Une « Belle Pensée » dans l'atelier 1 bis rue Jean Bart © DR

SPECTACLE/IKUSGARRIA - Plasticien le jour, serveur la nuit, artiste toujours... Un appétit de vivre insatiable... A table comme en peinture, tout est bon dans le Chavaren ! Il expose ses « Belles Pensées », à Biarritz, à la Galerie Hausseguy.

Ce que l'on ressent immédiatement du jeune homme, c'est le feu qui brûle en lui, une certaine assurance due à des convictions que l'on devine fortes, du haut de ses vingt-cinq ans. Il parle vite, beaucoup ! Mathieu est vif, intéressant, drôle aussi... Celui qui se qualifie d'hyper-créatif, peint le jour et travaille la nuit. En perpétuel mouvement, il est un personnage emblématique du quartier des Halles, serveur au Comptoir du Foie Gras, toujours frais et prêt à se poiler... Aussi, est-on un peu interpellé lorsque l'on découvre que le garçon, bon vivant, haut en couleur, est un artiste qui ne peint qu'en noir et blanc... So-laire, il casse le cliché de l'artiste solitaire et torturé, se recharge au contact des autres, attire autant qu'il réfléchit ! Il a déboulé de Dunes, petit village du Tarn et Garonne, voilà près de six ans « après le bac pour retrouver des potes. Je suis arrivé avec mon petit Moleskine et mes dessins à l'ESA des Rocailles qui venait d'ouvrir. J'ai tout de suite travaillé au Comptoir du Foie Gras, un vrai job, tous les soirs, après l'école. Quand tu es artiste, tu peux vite être excentré du monde. J'avais besoin d'une attache terre à terre, ce que m'a apporté le bar. Je ne sers pas un verre, je discute avec les clients. »

Loin du charivari...

Artiste de sa vie, il s'est construit un cadre, composé d'un univers, imposé un rythme, loin du fantasme de l'existence dissolue des créateurs... Son ami, l'écrivain Mathieu Terence, le lui a bien dit : « tu peux avoir le talent mais il faut une certaine ascèse ». Tous les jours vers 11h, dans son atelier au 1 bis de la rue Jean Bart, il écoute la radio, lit, s'imprègne de la lumière et peint. « J'ai choisi de vivre en dehors du monde de l'art à Paris. Je veux continuer à discuter avec tout le monde »... Et prolonger la nuit, parfois, différemment, proposant avec ses copains de l'association Stand'art, des événements festifs, réunissant la musique et l'art, qui commencent, même, à prendre une certaine cote nationale! Toujours dédiée à une oeuvre caritative, la prochaine soirée aura lieu à

Paris, le 25 novembre à l'Hôtel Particulier de Montmartre, au profit de « Merci Raymond », un collectif de jardiniers urbains qui veut revégétaliser la ville.

Des paysages intérieurs

« Si on parle technique, oui, je peins en noir et blanc. Mais pour moi cela correspond à une totalité de couleurs... ». Sa série les « Belles Pensées » dont les titres « 23 », « 25 », correspondent à l'âge auquel il les a peintes, proposent un parcours émotionnel et intellectuel dans de véritables paysages intérieurs. Chacun est invité à s'y perdre pour mieux s'y retrouver ; à se promener, finalement, dans sa propre nature. « Peindre, c'est aller vers l'autre. Suivant le positionnement et l'éclairage, tout change. Je ne peins que les monts en noir et les vallées en blanc » explique-t-il. Dans ces grands formats à l'huile, il y a plein de contrées à explorer, des sommets à atteindre, des abîmes aussi... Du tout terrain intime, doté d'un impact visuel et esthétique immédiat. On peut penser à Michaux... « Ah oui, formidable.. mais il y a aussi Kasimir Malevitch, Max Beckmann, Otto Dix... En ce moment Anselm Kiefer me surprend ! Mon travail n'est pas purgé de celui d'un artiste. Toute l'histoire de l'art inspire mes œuvres. C'est pourquoi, plutôt que de création, je préfère parler de réinterprétation car je n'invente rien ! » s'exclame l'artiste. Ses œuvres à la fois brutes et subtiles ont été plébiscitées en Chine et au Japon et une série d'expositions sont programmées en Europe.

Bien des cœurs de collectionneurs ont déjà chaviré pour du Chavaren !

Galerie Hausseguy- 14 Rue Broquedis- Atelier 1bis rue Jean Bart -Biarritz- Tel 06 74 60 24 71.

► Florence Barucq



Les « Belles Angoisses » sont plus figuratives... © Maxime Cassagne